

le P. Chaumonot, qui y résida (à l'Ancienne-Lorette) en qualité de supérieur depuis la fondation de cette mission, en 1673, jusqu'en 1691, on y compte plusieurs missionnaires qui y séjournent durant une ou deux années pour y travailler au ministère, et surtout pour y étudier la langue huronne et les autres langues indigènes sous l'habile direction du P. Chaumonot.

Le Père François Vaillant de Gueslis, de la province de France, arrivé au pays en 1669, résida à Lorette depuis 1676 jusqu'à son départ pour le pays des Agniers, en 1678, où il devait remplacer le P. Bruyas <sup>(1)</sup>. Il s'y rendit en compagnie des Pères Pierre Raffeix, Jean de Lamberville et Jacques de Lamberville, qui, avec le premier, devait plus tard venir se remettre des rigueurs de son apostolat sous la tutelle de la madone de Lorette, auprès de laquelle il avait fait son noviciat de missionnaire. Repos bien mérité par ces ouvriers héroïques ; <sup>(2)</sup> car, chez les Iroquois, il fallait " être disposé à tout, à la mort autant qu'à une vie persécutée." <sup>(3)</sup> Le P. Vaillant y déploie un zèle des plus fructueux, baptisant en une seule année jusqu'à deux cent vingt personnes qui moururent peu après, sans compter un grand nombre d'autres qu'il dirigeait au Sault-Saint-François-Xavier, <sup>(4)</sup> à trois lieues de Montréal, pour les soustraire aux dangers du voisinage d'Orange et des mauvais exemples de leurs compagnons.

Le Père Vaillant revient à Québec, en 1685, pour exercer durant plusieurs années au collège les fonctions de ministre. En 1688, il est envoyé en ambassade auprès du

(1) Le supérieur de la mission de Québec écrivant au R. P. assistant demande des vœux de profès pour le P. Vaillant, qui abrège son cours de théologie, afin de se consacrer aux missions des sauvages. Il allègue dans ce but sa science des langues indigènes, et ses éminentes vertus. Les mêmes motifs avaient fait faire autrefois la même exemption pour le P. Daniel. (Lettre du P. D'Ablon, 25 oct. 1678.)

(2) Le P. Raffeix fut missionnaire à la Jeune-Lorette en 1699.

(3) Le P. Bruyas, *Relations*.

(4) Aujourd'hui Caughnawaga.